

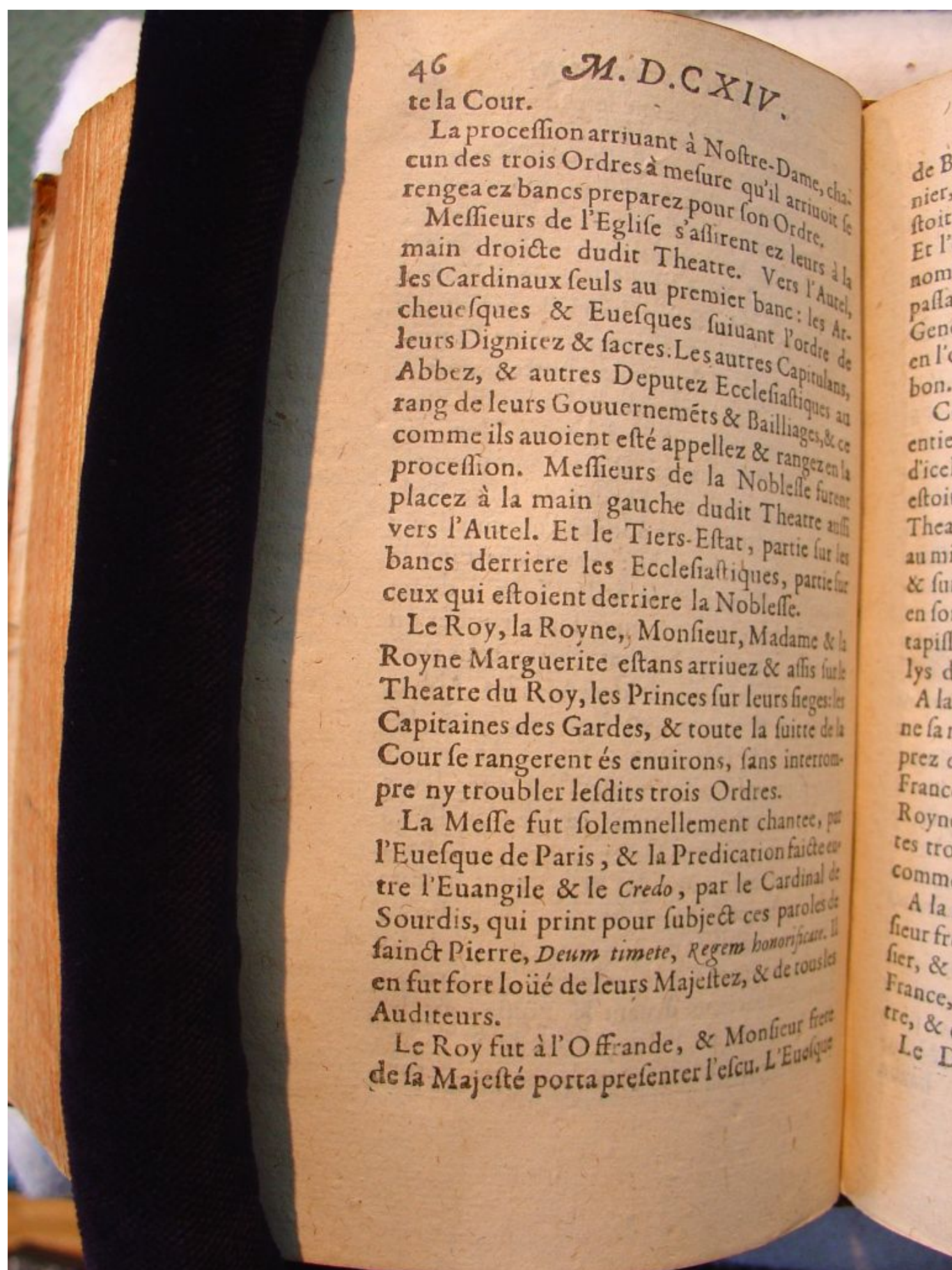
1614_2_045.jpg

Troisième Continuation. 45

stez du Theatre, tous d'une mesme longueur & forte, couverts de drap vert.

Les Communautéz des Eglises & l'Vniuersité s'estans rendus aux Augustins, on commença à s'acheminer vers Nostre Dame sur les vnze heures; lesdites Communautéz ayant pris le deuant de la procession, les Chanoines Nostre Dame & ceux de la S. Chappelle furent les derniers d'un costé, & l'Vniuersité de l'autre. Apres les Deputez des Estats s'entresuiuoient deux à deux, les Suisses de la Garde du Roy & les Archers cheminans à leurs costez. Le Tiers-Estat alloit deuant, & ainsi qu'on appelloit lesdits Deputez par l'ordre de leurs Bailliages, le Roy leur faisoit donner à chacun d'eux un cierge de cire blanche: Apres chemina la Noblesse aussi en mesme ordre deux à deux: Puis les Ecclesiastiques avec leurs robes ou manteaux, sotanes & bonnets carrez, tous avec beaucoup de modestie & decence: les Abbez de Cîteaux & Cleruaux: Les Euesques, selon l'ordre de leur sacre, & les Archeuesques, tous avec habits violets, & avec leurs rochers, camails & bonnets carrez: quelques Chanoines de Nostre-Dame comme officians marchoient aussi entre les deux rangs desdits sieurs Euesques: les Cardinaux de Sourdis, de la Rochefoucault & de Bonzy reuestus de leurs grandes chappes rouges, estoient les derniers des trois Ordres, & deuant le Poisle sous lequel l'Euesque de Paris portoit le S. Sacrement: Le Roy suiuit à pied, la Royne, & tou;

1614_2_046.jpg



46

M. D. C. XIV.

te la Cour.

La proceſſion arriuant à Noſtre-Dame, cha-
cun des trois Ordres à meſure qu'il arriuoit ſe
rangea ez bancs preparez pour ſon Ordre.

Mefſieurs de l'Egliſe ſ'alfirent ez leurs à la
main droiſte dudit Theatre. Vers l'Autel,
les Cardinaux ſeuls au premier banc: les Ar-
cheueſques & Eueſques ſuiuant l'ordre de
leurs Dignitez & ſacres. Les autres Capitulans,
Abbez, & autres Deputez Eccleſiaſtiques au
rang de leurs Gouuernemets & Bailliages, & ce
comme ils auoient eſté appelez & rangez en la
proceſſion. Mefſieurs de la Nobleſſe furent
placez à la main gauche dudit Theatre auſſi
vers l'Autel. Et le Tiers-Eſtat, partie ſur les
bancs derriere les Eccleſiaſtiques, partie ſur
ceux qui eſtoient derriere la Nobleſſe.

Le Roy, la Royne, Monſieur, Madame & la
Royne Marguerite eſtans arriuez & aſſis ſur le
Theatre du Roy, les Princes ſur leurs ſieges: les
Capitaines des Gardes, & toute la ſuitte de la
Cour ſe rangerent és enuiron, ſans interrom-
pre ny troubler leſdits trois Ordres.

La Meſſe fut ſolemnellement chantee, par
l'Eueſque de Paris, & la Predication faiſte en-
tre l'Euangile & le Credo, par le Cardinal de
Sourdis, qui print pour ſubject ces paroles de
ſainct Pierre, *Deum timete, Regem honorificate*. Il
en fut fort loüé de leurs Majeſtez, & de tous les
Auditeurs.

Le Roy fut à l'Offrande, & Monſieur frere
de ſa Majeſté porta preſenter l'eſcu. L'Eueſque

de B
nier,
ſtoit
Et l'
nom
paſſa
Gene
en l'
bon.

Co
entie
d'icel
eſtoit
Thea
au mi
& ſur
en for
tapiff
lys d
A la
ne ſa
prez d
France
Royne
tes tro
comme
A la
ſieur fr
ſier, &
France,
tre, & c
Le D

1614_2_047.jpg

Troisiesme Continuation.

47

de Bayonne fait sa charge de premier Aumosnier, & seruit sa Majesté durant la Messe. Il estoit environ deux heures quand elle fut finie: Et l'ordre & le silence y fut assez grand veu le nombre de peuple qui y assista. Voylà ce qui se passa de plus remarquable en ceste procession Generale. Voyons ce qui se fait le lendemain en l'ouverture des Estats dans la Sale de Bourbon.

Ceste grande Sale, & son lambris estoient entièrement peints, de fleurs de lys; Et au haut d'icelle du costé de S. Germain de l'Auxerrois, estoit vn grand Daix ou Tribune, en forme de Theatre ou eschaffault, esleué de trois marches, au milieu duquel estoit vn grand marche-pied, & sur iceluy vn autre sur lequel le Roy se meit en son siege. Tout ce Theatre estoit couuert de tapisserie de veloux violet semée de fleurs de lys d'or.

De la Sale de Bourbon où se fait l'Ouverture des Estats.

Le Roy,

A la main droiçte de sa Majesté estoit, la Royne sa mere, assise dans vne chaire à dossier, & prez d'elle Madame Elizabet premiere fille de France promise au Prince d'Espagne, & la Royne Marguerite Duchesse de Valois: Toutes trois vn peu reculees les vnes des autres & comme en tournant en vn demy rond.

*La Royne sa mere.
Madame.
La Royne Marguerite.*

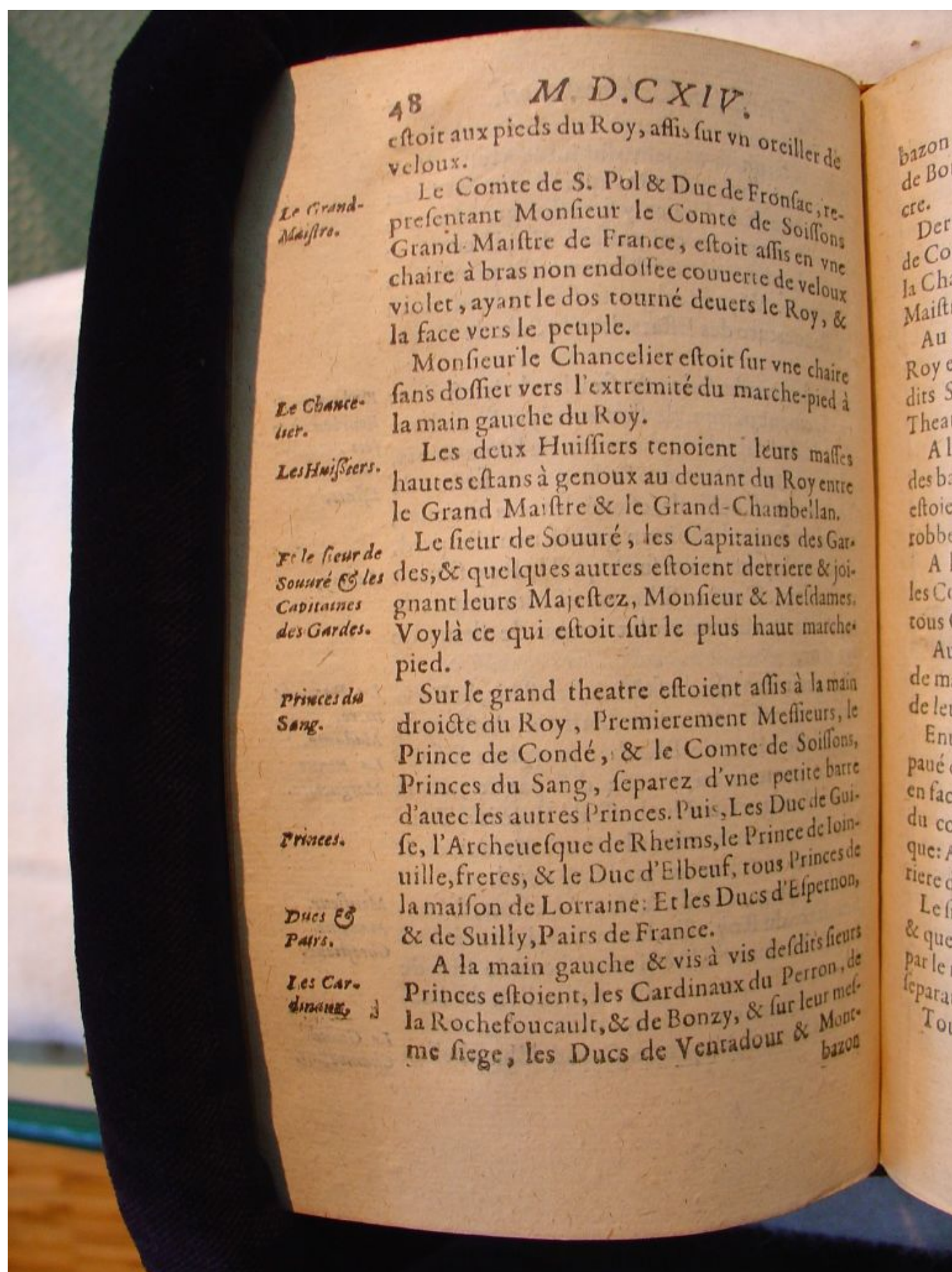
A la main gauche de sa Majesté estoit, Monsieur frere du Roy assis dans vne chaire à dossier, & Madame Chrestienne seconde fille de France, aussi estans vn peu reculez l'vn de l'autre, & comme en vn demy rond.

*Monsieur.
Madame Chrestienne.*

Le Duc de Mayenne Grand Chambellan

Le Grand Chambellan.

1614_2_048.jpg



1614_2_049.jpg

Troisième Continuation.

49

bazon, Pairs de France, avec les Mareschaux de Bouillon, Bois-Dauphin, Brissac, & An-

Les Mareschaux de France.

Derriere eux sur vn banc estoient le Marquis de Courtemvaulx, Premier Gentil-homme de la Chambre, & le Comte de la Rochefoucault Maistre de la Garderobbe.

Le Premier Gentil-homme de la Chambre & le Maistre de la Garderobbe. Secretaires d'Estat.

Au pied du Theatre vis à vis de la chaire du Roy estoit la table des Secretaires d'Estat, lesdits Secretaires ayans le dos tourné vers ledit Theatre.

A leur main droicte proche les barrieres, sur des bancs rangez de long & dās l'aire de la sale, estoient Messieurs les Conseillers d'Estat de robe longue, & les Maistres des Requestes.

Conseillers d'Estat de robe longue. Maistres des Requestes. Conseillers d'Estat de robe courte.

A la main gauche & vis à vis d'eux estoient les Conseillers d'Estat de robe courte, presque tous Cheualiers des deux Ordres.

Au deuant les bancs des Deputez du costé de main droicte estoient les Herauts reueſtus de leurs cottes d'armes.

Les Herauts.

Environ à huit ou dix pas du Theatre sur le pavé de la Sale, estoient plusieurs bancs rangez en face des deux costez de ladite sale: Ez bancs du costé droit fut placé l'Ordre Ecclesiastique: Au costé gauche la Noblesse: Et au derriere d'eux, celui du Tiers-Estat.

Seance des Trois Ordres.

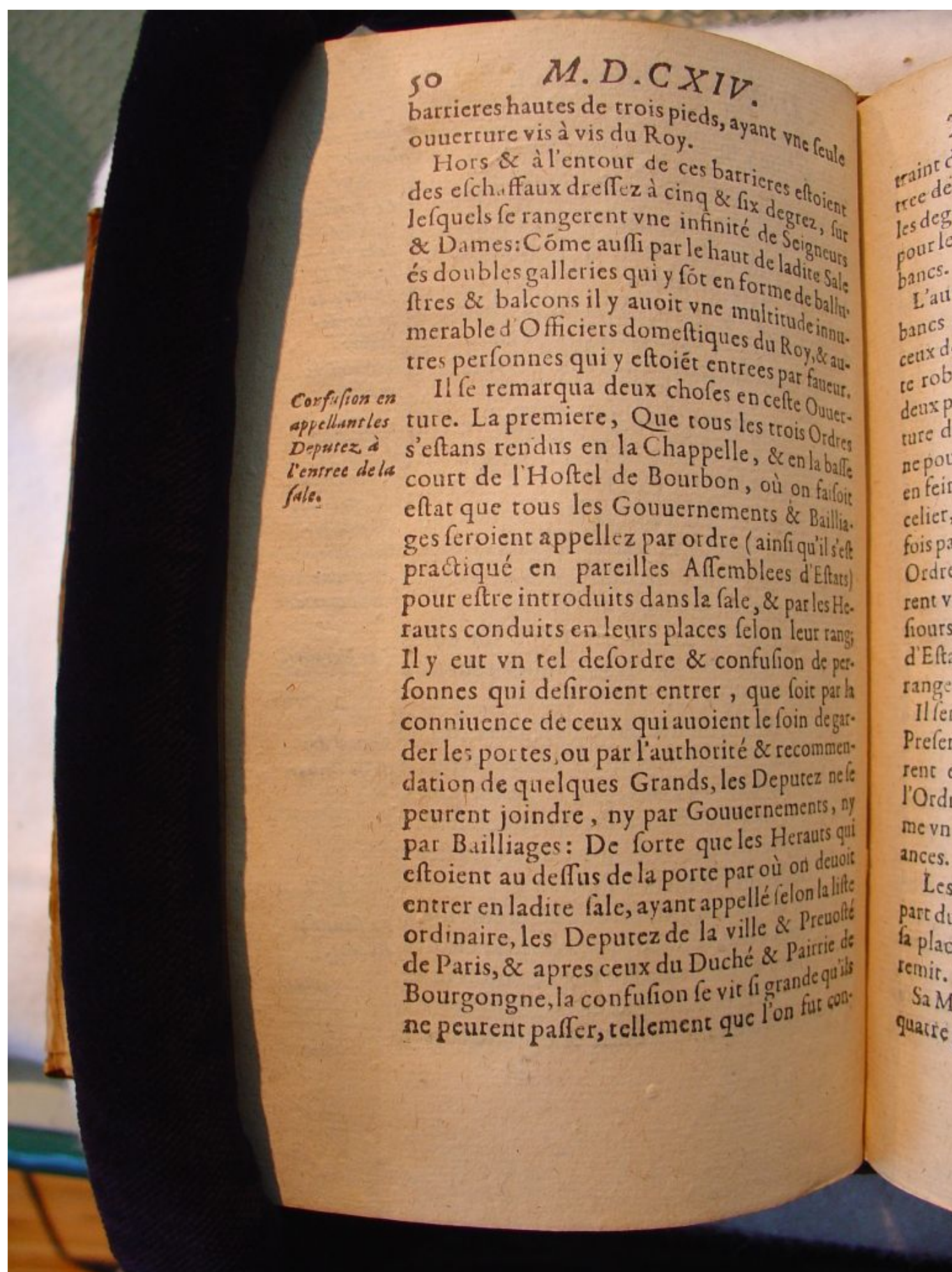
Le sieur de Rhodes Maistre des Ceremonies, & quelques gardes du Roy prez de luy, estoient par le milieu de l'allee de la Sale, & faisoient la separation des bancs rangez de large.

Le sieur de Rhodes.

Tout celà estoit environné & clos de fortes

D

1614_2_050.jpg



50 M. D. C X I V.

barrieres hautes de trois pieds, ayant vne seule
ouuerture vis à vis du Roy.

Hors & à l'entour de ces barrieres estoient
des eschaffaux dressez à cinq & six degrez, sur
lesquels se rangerent vne infinité de Seigneurs
& Dames: Côme aussi par le haut de ladite Sale
és doubles galleries qui y fôt en forme de ballu-
stres & balcons il y auoit vne multitude innu-
merable d' Officiers domestiques du Roy, & au-
tres personnes qui y estoiet entrees par faueur.

*Confusion en
appellant les
Deputez à
l'entree de la
sale.*

Il se remarqua deux choses en ceste Ouuer-
ture. La premiere, Que tous les trois Ordres
s'estans rendus en la Chappelle, & en la basse
court de l'Hostel de Bourbon, où on faisoit
estat que tous les Gouuernements & Baillia-
ges feroient appelez par ordre (ainsi qu'il s'est
practiqué en pareilles Assemblies d'Estats)
pour estre introduits dans la sale, & par les He-
rauts conduits en leurs places selon leur rang;
Il y eut vn tel desordre & confusion de per-
sonnes qui desiroient entrer, que soit par la
conniuece de ceux qui auoient le soin de gar-
der les portes, ou par l'autorité & recommen-
dation de quelques Grands, les Deputez ne se
peurent joindre, ny par Gouuernements, ny
par Bailliages: De sorte que les Herauts qui
estoient au dessus de la porte par où on deuoit
entrer en ladite sale, ayant appellé selon la liste
ordinaire, les Deputez de la ville & Preuosté
de Paris, & apres ceux du Duché & Pairrie de
Bourgongne, la confusion se vit si grande qu'ils
ne peurent passer, tellement que l'on fut con-

traint d'
tree de
les degre
pour les
bancs.

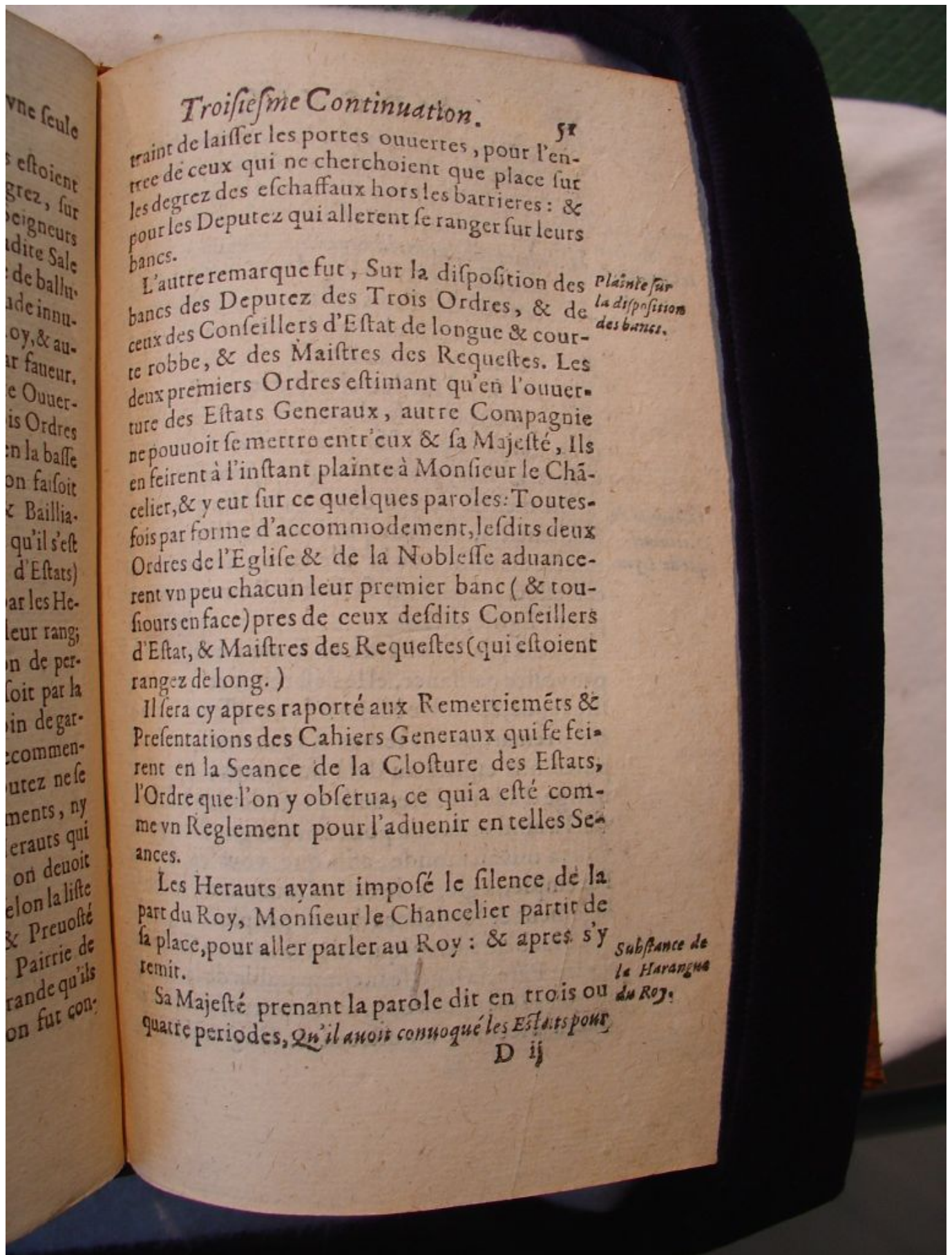
L'aut
bancs
ceux de
te robl
deux p
ture de
ne pou
en feir
celier,
fois pa
Ordre
rent vi
fiours
d'Est
ranger

Il ser
Presen
rent e
l'Ord
me vn
ances.

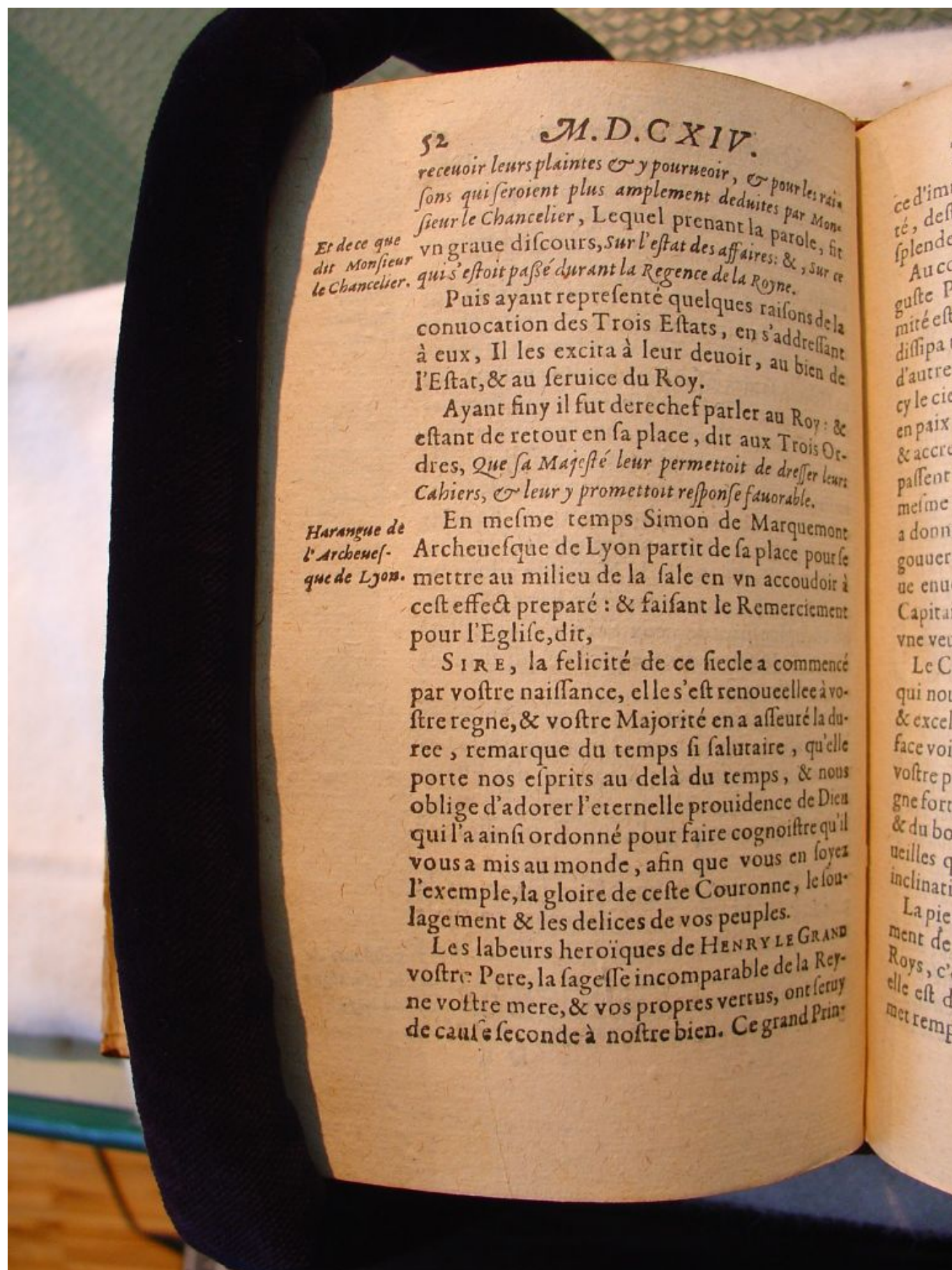
Les
part du
sa plac
remir.

Sa M
quatre

1614_2_051.jpg



1614_2_052.jpg



52 M.D.C.XIV.

recevoir leurs plaintes & y pourueoir, & pour les raisons qui seroient plus amplement deduites par Monsieur le Chancelier, Lequel prenant la parole, fit vn graue discours, sur l'estat des affaires: & , sur ce
Et de ce que dit Monsieur le Chancelier. qui s'estoit passé durant la Regence de la Roynie.

Puis ayant representé quelques raisons de la conuocation des Trois Estats, en s'adressant à eux, Il les excita à leur deuoir, au bien de l'Estat, & au seruice du Roy.

Ayant finy il fut derechef parler au Roy: & estant de retour en sa place, dit aux Trois Ordres, Que sa Majesté leur permettoit de dresser leurs Cahiers, & leur y promettoit responce fauorable.

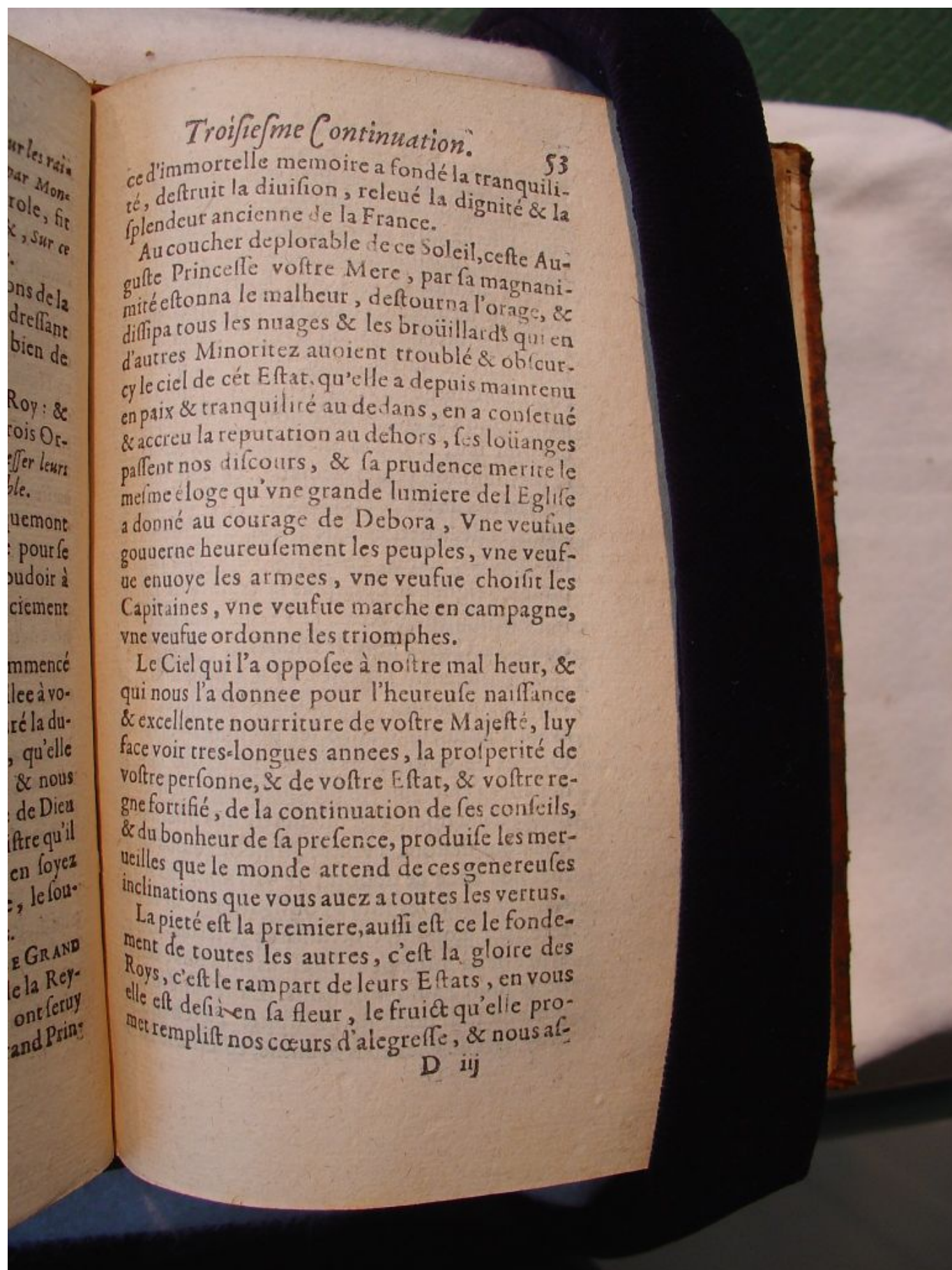
Harangue de l'Archeuesque de Lyon.

En mesme temps Simon de Marquemont Archeuesque de Lyon partit de sa place pour se mettre au milieu de la sale en vn accoudoir à cest effect préparé: & faisant le Remerciement pour l'Eglise, dit,

SIRE, la felicité de ce siecle a commencé par vostre naissance, elle s'est renouellée à vostre regne, & vostre Majorité en a asseuré la duree, remarque du temps si salutaire, qu'elle porte nos esprits au delà du temps, & nous oblige d'adorer l'eternelle prouidence de Dieu qui l'a ainsi ordonné pour faire cognoistre qu'il vous a mis au monde, afin que vous en foyez l'exemple, la gloire de ceste Couronne, le soulagement & les delices de vos peuples.

Les labeurs heroïques de HENRY LE GRAND vostre Pere, la sagesse incomparable de la Reyne vostre mere, & vos propres vertus, ont seruy de cause seconde à nostre bien. Ce grand Prin-

1614_2_053.jpg



Troisiesme Continuation.

53

ce d'immortelle memoire a fondé la tranquillité, destruit la diuision, releué la dignité & la splendeur ancienne de la France.

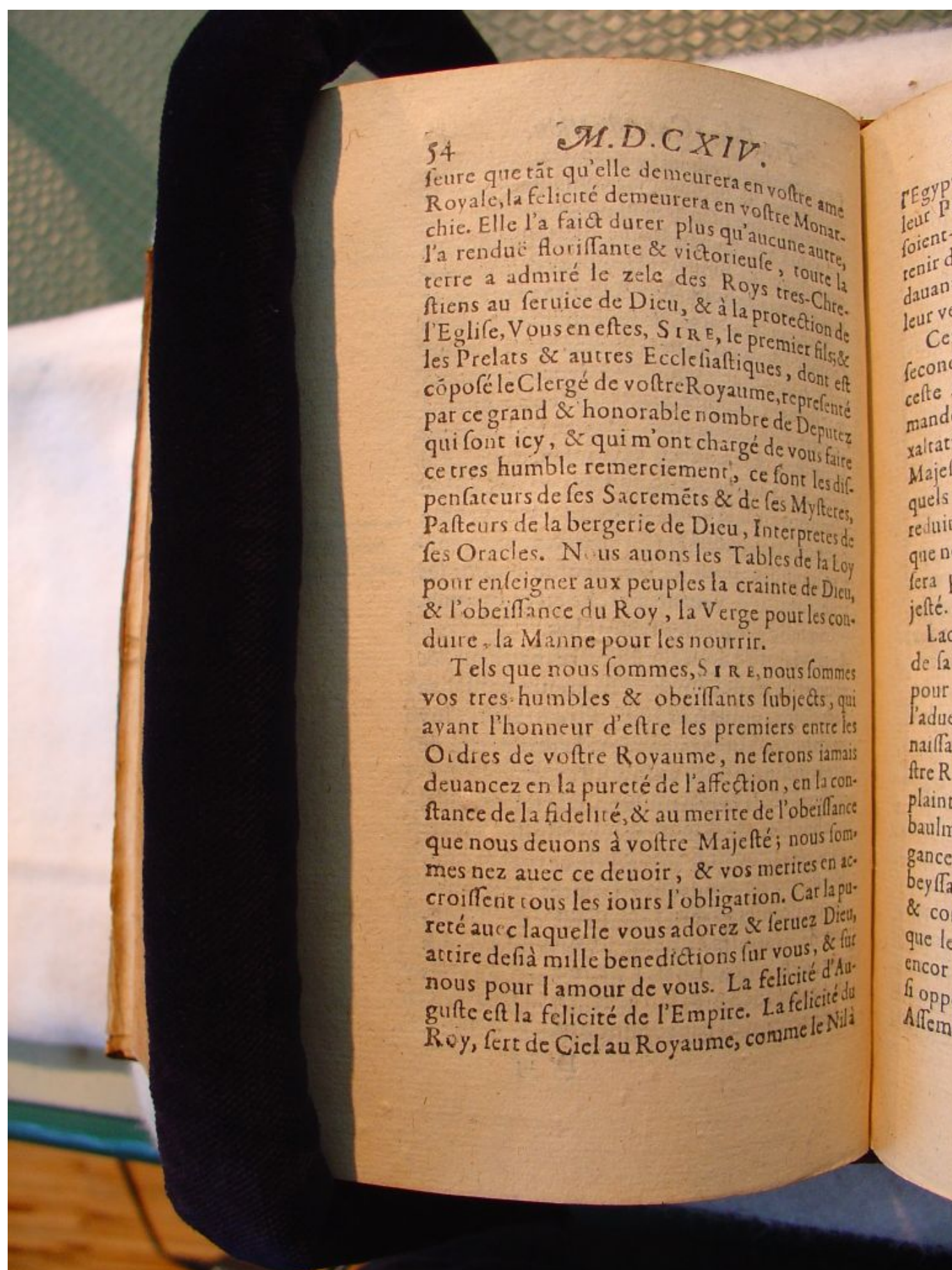
Au coucher deplorable de ce Soleil, ceste Auguste Princeſſe voſtre Mere, par ſa magnanimité eſtonna le malheur, deſtourna l'orage, & diſſipa tous les nuages & les broüillards qui en d'autres Minoritez auoient troublé & obſcurcy le ciel de cét Eſtat. qu'elle a depuis maintenu en paix & tranquillité au dedans, en a conſerué & accru la reputation au dehors, ſes loüanges paſſent nos diſcours, & ſa prudence merite le meſme éloge qu'une grande lumiere del Eglise a donné au courage de Debora, Vne veufue gouuerne heureuſement les peuples, vne veufue enuoye les armées, vne veufue choiſit les Capitaines, vne veufue marche en campagne, vne veufue ordonne les triumphes.

Le Ciel qui l'a oppoſee à noſtre malheur, & qui nous l'a donnée pour l'heureuſe naiſſance & excellente nourriture de voſtre Maieſté, luy face voir tres-longues années, la proſperité de voſtre perſonne, & de voſtre Eſtat, & voſtre regne fortiſié, de la continuation de ſes conſeils, & du bonheur de ſa preſence, produiſe les merueilles que le monde attend de ces genereuſes inclinations que vous auez a toutes les vertus.

La pieté eſt la premiere, auſſi eſt ce le fondement de toutes les autres, c'eſt la gloire des Roys, c'eſt le rampart de leurs Eſtats, en vous elle eſt deſia en ſa fleur, le fruit qu'elle promet rempliſt nos cœurs d'alegreſſe, & nous aſ-

D ij

1614_2_054.jpg



54 *M.D.C.XIV.*
 feure que tât qu'elle demeurera en vostre ame
 Royale, la felicité demeurera en vostre Monar-
 chie. Elle l'a faict durer plus qu'aucune autre,
 l'a renduë florissante & victorieuse, toute la
 terre a admiré le zele des Roys tres-Chre-
 stiens au seruice de Dieu, & à la protection de
 l'Eglise, Vous en estes, SIRE, le premier filz, &
 cōposé le Clergé de vostre Royaume, representé
 par ce grand & honorable nombre de Deputez
 qui sont icy, & qui m'ont chargé de vous faire
 ce tres humble remerciement, ce sont les dis-
 pensateurs de ses Sacremēts & de ses Mysteres,
 Pasteurs de la bergerie de Dieu, Interpretes de
 ses Oracles. Nous auons les Tables de la Loy
 pour enseigner aux peuples la crainte de Dieu,
 & l'obeissance du Roy, la Verge pour les con-
 duire, la Manne pour les nourrir.

Tels que nous sommes, SIRE, nous sommes
 vos tres-humbles & obeissants subjects, qui
 ayant l'honneur d'estre les premiers entre les
 Oidres de vostre Royaume, ne serons iamais
 deuancez en la pureté de l'affection, en la con-
 stance de la fidelité, & au merite de l'obeissance
 que nous deuons à vostre Majesté; nous som-
 mes nez avec ce deuoir, & vos merites en ac-
 croissent tous les iours l'obligation. Car la pu-
 reté avec laquelle vous adorez & seruez Dieu,
 attire desjà mille benedictions sur vous, & sur
 nous pour l'amour de vous. La felicité d'Au-
 guste est la felicité de l'Empire. La felicité du
 Roy, sert de Ciel au Royaume, comme le Nil à

l'Egypte
 leur P
 soient-
 tenir d
 dauant
 leur ve
 Cel
 second
 ceste
 mande
 xaltati
 Majest
 quels
 reduit
 que ne
 sera p
 jecté.
 Laq
 de sa
 pour
 l'adue
 naissai
 stre R
 plaint
 baulm
 gance
 beyssa
 & cor
 que le
 encor
 si oppo
 Assembl

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan